

Le deuxième Festival d'opéra de Québec : un nouvel exploit lyrique...et une belle fin de saison estivale pour les opéraphiles du Québec de l'été lyrique au Québec

Daniel Turp



d@nielturpqc.org



EN présentant leur concert d'ouverture et les deux

Gauvin accompagnée par Les Violons du Roy de Bernard Labadie et les quatre représentations de l'opéra *The Tempest* de Thomas Adès dans la mise en scène de Robert Lepage ont-ils affichés complet, *Nelligan* a eu droit à une

attiré des opéraphiles en grand nombre et la direction du festival a évalué à 18 500 le nombre de mélomanes qui ont assisté aux 40 activités offertes durant l'événement.

Au lendemain de la Soirée lyrique à l'Agora où « [...] la pluie et le vent ont eu le dernier mot », le président de l'Opéra de Québec Gaston Déry et le directeur général et artistique Grégoire Legendre ont présenté un bilan du deuxième festival. Ce dernier a d'ailleurs rendu hommage au public du deuxième festival en ces termes : « La programmation diverse et variée, jumelée à la qualité des artistes de partout, et particulièrement des artistes québécois et canadiens de très haut niveau, a comblé les attentes du public qui a encore cette année répondu présent à l'appel. L'engouement du public, son enthousiasme et son ouverture d'esprit, font la preuve que Québec est une ville d'opéra.

Nous sommes très fiers, entre autres, d'avoir présenté à guichets fermés, en plein été, à Québec, un opéra contemporain [*The Tempest*] de cette envergure ».

Le directeur général et artistique Grégoire Legendre et tous les membres de son équipe à l'Opéra de Québec, en particulier Fabien l'Heureux, Sophie Bernier et Hélène Hall, de même que le très dynamique président du conseil d'administration Gaston Déry, méritent à nouveau des félicitations pour la réussite du deuxième festival.

L'élan du festival se poursuit et le défi est maintenant de réussir une troisième édition. Assurer l'excellence des deux premiers festivals aura été possible grâce à la collaboration de Robert Lepage et son équipe d'Ex Machina. Et l'on peut penser que cette collaboration se poursuivra et que le Metropolitan Opera, dont le directeur Peter Gelb était à nouveau



Marie-Josée Lord
Soirée lyrique à l'Agora
Festival d'opéra de Québec 2012

principales productions à guichets fermés, le Festival d'opéra de Québec et sa direction ont réussi un véritable exploit « lyrique » pour la deuxième édition de l'événement lyrique qui se déroulait dans la capitale nationale du 25 juillet au 5 août 2012. Non seulement le concert de Karina

supplémentaire en raison de l'intérêt des mélomanes du Québec pour l'opéra romantique d'André Gagnon et Michel Tremblay. Les spectacles *Tango Opéra* et *Le jeu de Robin de Marion* ainsi que les concerts de Musique en plein air et de la Brigade lyrique ont également

présent dans notre capitale nationale et a vu *The Tempest* avec la présidente de son conseil d'administration Ann Ziff, sera partie prenante à une nouvelle initiative visant à présenter un opéra mis en scène par Robert Lepage en prélude à sa présentation à New York.

La pérennité et l'excellence du festival ne sauraient toutefois reposer sur les seules épaules du grand scénographe et metteur en scène québécois. J'attends avec impatience de connaître la production phare du Festival d'opéra de Québec de 2013, mais aussi de savoir si les moyens du festival lui permettront d'enrichir sa programmation. Pour que le festival se hisse au rang des événements d'importance sur la planète lyrique et devienne un rendez-vous incontournable comme le sont les festivals de Salzbourg, d'Aix-en-Provence, de Glyndebourne, de Santa Fe ou de Glimmerglass, il importe d'offrir une programmation comportant une deuxième production majeure. Celle-ci ne pourrait-elle pas prendre la forme d'un opéra en version concert avec des artistes lyriques internationaux qui

seraient susceptibles d'attirer les foules? L'heureux ajout du concert de Karina Gauvin avec Les Violons du Roy de Bernard Labadie donne une bonne idée de ce que pourrait être un opéra en version concert présenté dans la magnifique salle Raoul-Jobin du



Grégoire Legendre et
Gaston Déry
Photo : Steve Deschênes

Palais Montcalm. La production d'un opéra baroque pourrait également contribuer à enrichir la programmation. Et la présence des artistes nationaux et internationaux qui participeraient à de telles productions pourrait également être l'occasion de présenter des récitals d'envergure pendant le Festival dans cette salle Raoul-Jobin ou dans des lieux et monuments historiques qui offriraient à un récital de mélodies, de lieder ou de songs.

Le Festival devrait continuer d'offrir au

public la possibilité d'apprivoiser une œuvre originale dans la salle Octave-Crémazie. Si l'opéra *Nel-ligan* n'a pas fait l'unanimité de la critique cette année, le choix d'inscrire une œuvre québécoise au programme demeure judicieux. D'autres opéras québécois

existent et mériteraient d'avoir leur place lors des prochaines éditions du festival. Et ses dirigeants innoveraient s'ils commandaient des opéras à des compositeurs et librettistes d'ici aux fins de leur création lors du Festival d'opéra de Québec. L'Ensemble Anonymus et son directeur Claude Bernatchez devraient à nouveau être invités à faire connaître un répertoire qui annonce la naissance de l'opéra. *Le jeu de Robin et Marion* qu'ils ont produit avec la collaboration de Luc Archambault s'est avéré l'un des très beaux moments du festival de 2012. L'expérience d'une musique en plein air mérite d'être renouvelée, mais le choix des interprètes devrait être revu si

l'on veut prétendre à l'excellence. Le grand succès de La brigade lyrique justifie que les artistes de la relève soient à nouveau associés sous cette forme originale à un troisième festival. Je réitère par ailleurs la suggestion formulée l'année dernière : pourquoi ne pas envisager d'offrir à de jeunes artistes, comme le font d'autres festivals, une occasion de formation et préparer, avec la collaboration des institutions du milieu, qu'il s'agisse du Conservatoire de musique de Québec ou de la Faculté de musique de l'Université de Laval, un atelier lyrique, voire un laboratoire lyrique si l'on voulait aussi y associer Ex Machina?

Grégoire Legendre a maintenant démontré, deux fois plutôt qu'une, que son Festival d'opéra de Québec est susceptible de devenir l'une des grandes manifestations lyriques de notre continent et du monde. De nouvelles pierres à l'édifice qu'il a commencé à construire seront sans doute ajoutées en 2013 pour le bonheur des lyricomanes du Québec et du monde. *Bravo! Bravi! Bravissimi!*